

Grand Périgueux

Du compost gratuit

La CAP distribue demain à la Rampinsolle le compost fabriqué à partir des déchets verts : de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h. Il faut venir avec son seau et sa pelle. PHOTO ARCHIVES - 50 >



LE PIÉTON

A remarqué la longue banderole accrochée à la palissade du chantier de construction de la piscine Lakanal. Elle permet de voir à quoi elle ressemblera dans quelques mois et fait un joli coup de pub pour la Communauté d'agglomération périgourdine qui la réalise. Une décoration qui doit aussi éviter les tags et autres graphes. C'est en tout cas bien plus élégant que le plastique noir façon sac-poubelle qui a été déroulé le long du chantier de la nouvelle mairie pour le cacher à la vue des passants.

AGENDA

AUJOURD'HUI

Concert. Avec les groupes Mon côté punk (rock festif, de Lille) et Tibz (chanson folk, de Bergerac), au Sans Réserve à Périgueux, 192, route d'Angoulême, à 21 h. Tarifs : de 10 à 14 €.

Spectacle. « Thriller Live », French Tour 2012, au Palio à Boulazac, à 20 h 30. Tarifs : de 40 à 71 €.

DEMAIN

Conférence-débat. « La condition des femmes à Haïti », animée par Yolette Andrée Jeanty, à la bibliothèque municipale de Périgueux, dans la salle Jean-Moulin, à 20 h 30.

Patrimoine. « Les Racines de la botanique et des jardins », dans le cadre du 10^e anniversaire des Rendez-vous aux jardins (lire pages 24-25), à l'espace culturel François-Mitterrand de Périgueux, de 14 h à la tombée de la nuit. Gratuit.

Festival l'orgue en fête

NONTRON

Église Notre-Dame

Dimanche 3 juin

« Certains jeunes sont devenus pilotes de ligne »

INTERVIEW Le président de l'aéro-club de Bassillac, Jean-Claude Truffly, présente les journées portes ouvertes de ce week-end et les activités proposées à l'année aux adhérents

L'aéro-club de Bassillac accueillera le public demain et dimanche toute la journée (1) lors de portes ouvertes. Tour d'horizon de ce qu'il y découvrira et de l'activité de la structure avec son président, Jean-Claude Truffly.

« Sud Ouest ». Que va-t-il se passer pendant ces deux jours ?

Jean-Claude Truffly. Le public pourra prendre place dans un simulateur de vol. Il y aura aussi des baptêmes de l'air en avion. Les pilotes du club seront là pour présenter nos activités et répondre aux questions du public.

Vous souhaitez recruter de nouveaux membres à l'aéro-club, mais est-ce vraiment une activité financièrement accessible à tous ?

Il y a un coût, mais cela reste quand même abordable. Sur un mois, ce n'est pas plus cher que si vous achetez un paquet de cigarette chaque jour. Cela coûte un peu plus de 200 euros par mois et vous avez une leçon de pilotage par semaine. C'est un choix à faire. Les jeunes de moins de 21 ans ont droit à des bourses fédérales et départementales, qui peuvent leur permettre de payer la moitié du brevet de base, soit 25 heures de vol.

Quels sont les modules et activités que vous proposez à l'aéro-club ?

Il y a le brevet d'initiation. On y apprend les bases de l'aérodynamisme, le fonctionnement des avions et la météorologie. C'est une application concrète de ce que les jeunes apprennent en physique et en mathématiques lorsqu'ils sont en troisième. Le tout comprend 2 heures de vol, dont une en double commandes avec l'instructeur.

Il y a ensuite le brevet de base, qui permet de voler seul dans un rayon de 35 kilomètres autour de l'aérodrome. Il faut totaliser 25 heures de vol pour l'acquérir. Pour voyager seul et avoir le droit de prendre des



Le président de l'aéro-club, Jean-Claude Truffly, avec une famille venue lors de précédentes portes ouvertes. PHOTO ARCHIVES - 50 >

passagers, le pilote doit passer un brevet supplémentaire qui nécessite d'avoir volé 45 heures de plus.

De quels avions disposez-vous ?

Nous avons un Cessna 152 biplace, idéal pour l'école de pilotage, et deux Robin. Ce sont des avions d'entraînement pour les pilotes, qui permettent de voyager en France.

Est-ce que piloter un avion fait toujours rêver ?

On a actuellement 12 jeunes en formation au brevet de base et 34 en formation au brevet d'initiation aéronautique. Donc, on a des jeunes passionnés et on veut en recruter de nouveaux. Cela fait partie de la politique du club. Certains sont devenus pilote de ligne, pilote de chasse ou ingénieur dans l'aviation civile. On en a un par exemple, de 28 ans, qui a commencé à piloter à

14 ans. Il vient nous dire bonjour chaque année, quand il revient ici : il travaille maintenant sur la base de Kourou en Guyane.

Et pour le président, est-ce une fonction de rêve de gérer un aéro-club ?

Il y a beaucoup de travail : les subventions à aller chercher et la gestion de notre budget annuel de 260 000 euros. L'entretien et le contrôle de nos trois avions demandent aussi beaucoup de temps. La DGAC (Direction générale de l'aviation civile, NDLR) vient régulièrement à Bassillac. Toutes les 50 heures de vol, il y a une visite. Chaque année, il y a un grand contrôle sur les avions. Et tous les six ans, les avions sont pratiquement désosés, pour tout vérifier ! Cela représente trois mois de travail pour un mécano.

L'exploitation commerciale de la ligne Périgueux-Paris sur le site de Bassillac est régulièrement remise en question par certains élus pour des questions de coût. Quel impact cela peut-il avoir pour l'aéro-club ? L'aéro-club a été créé en 1937. Il existait bien avant la création de la ligne commerciale, donc il n'y a pas d'inquiétudes particulières nous concernant. Les activités de l'aviation de loisir sont indépendantes de la ligne commerciale, qui ne me semble pas par ailleurs menacée. La cohabitation se passe bien. Le site de Bassillac est une plateforme qui vit et qui est très dynamique. Outre l'aéro-club, il y a aussi d'autres associations : l'ULM, le char à voile ou l'aéromodélisme par exemple.

Propos recueillis par Marie Gasc

(1) Contact : tél. 05 53 54 41 19.